

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1928)
Heft: 370

Artikel: Hotels ohne Gäste - und Schweizer, die ihre Gäste sein sollten!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The report of the Valeurs d'Electricité S.A. for the year ended 30th September 1928, which has just been published, shows a satisfactory increase in the net profits available at Frs. 2,378,000 as compared with Frs. 2,027,000 last year. The dividend is again payable at the rate of 7% though a somewhat larger amount of cash is required for its payment owing to the fact that the entire capital is now fully paid, whereas last year some portion only received a dividend for part of the year.

The company's European interests in electricity companies—in Austria and in Jugo-Slavia—have shown satisfactory improvement in the return they give.

The Swiss company's most interesting participation is, however, its ownership of the Cia. Suizo-Argentina de Electricidad in Buenos Aires which is, of course, in its initial stages of development and not yet in a position to show profits but appears to be assured of a satisfactory record in the not too distant future. The shares of the Swiss holding company are at present quoted about Frs. 650 on the Basle Stock Exchange, and seem to offer attractive opportunities as an investment in view of the undoubted future before a concern of this type.

Rumours which had been current, associating one of the more important Swiss banking concerns with the troubles of Wolfensberger and Widmer, have been emphatically contradicted and it is believed that the temporary disturbance caused by the failure of this Bank may now be regarded as practically over. Such losses as have been sustained on dealings in the Spanish exchange are now reported to have been met out of current profits without involving even a reduction in the dividend for the present year. The situation of the two firms which suspended payment is, on the other hand, not a promising one.

Escher Freisz have proposed to their creditors a settlement out of court on the basis of approximately 50%, and it is expected that in January next creditors will receive a dividend of 20% on account of this liquidation distribution. In the case of Wolfensberger and Widmer negotiations are not yet sufficiently advanced to allow of an estimate of the probable amount to be paid.

The effort at reorganising this concern, to which reference has already been made in these columns, fell to the ground immediately it was discovered that the losses were much more serious than had at first been thought, and it was found that the situation was too serious to allow of a reorganisation.

On the whole the general effect of the recent happenings on the Swiss financial markets has been very small and little harm seems to have been done.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES

BONDS.		Nov. 13	Nov. 20
Confederation 3% 1903	...	81.65	81.50
5% 1917, VIII Mob. Ln.	...	101.50	101.25
Federal Railways 3½% A-K	...	86.70	86.35
1924 IV Elect. Ln.	...	101.50	101.20
SHARES.		Nom.	Nov. 13 Nov. 20
Swiss Bank Corporation	...	500	835 835
Credit Suisse	...	500	942 944
Union de Banques Suisses	...	500	745 745
Société pour l'Industrie Chimique	...	1000	3245 3265
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	...	1000	5200 5225
Soc. Ind. pour la Schappe	...	1000	4160 4175
S.A. Brown Boveri	...	350	578 587
C. F. Bally	...	1000	1497 1497
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	903 935
Entreprises Suisses S.A.	...	1000	1200 1200
Comp. de Navig. sur le Lac Léman	...	500	315 315
Linoleum A.G. Giubiasco	...	100	309 320
Maschinenfabrik Oerlikon	...	500	800 800

LE FOOTBALL SUISSE.

Il y a quatre ans, la Suisse était Champion d'Europe de football et faisait très honorable figure en finale olympique devant l'Uruguay. Notre équipe enthousiasmait alors le public de France... de Navarre et d'ailleurs et nos représentants, à l'issue du match étaient portés en triomphe...

Cet été, à Amsterdam, nous nous faisons éliminer au premier tour par l'Allemagne qui nous écrasait par quatre buts à zéro.

Il y a quinze jours, Grasshoppers, finaliste 1928 de la Coupe Suisse, se faisait battre pour cette même coupe en huitième de finale par Lugano d'un score de cinq à un. Huit jours plus tard, les deux mêmes équipes, se rencontrant pour le championnat, voient le vainqueur de la veille écrasé de quatre buts à deux par les zurichois.

Dimanche dernier, Servette, tenant du titre, qui après deux heures de combat avait fait match nul avec son rival local quinze jours auparavant, se fait éliminer après deux heures et quatre minutes par Urania-Genève-Sports au cours d'une rencontre qui vit deux joueurs emportés sur des civières pour jambes brisées, un gardien de buts inanimé sur le terrain, le crâne à moitié fracassé, un arrière avec six dents en moins et sept autres joueurs sur les vingt-deux équipiers, terminant avec des blessures importantes...

Pendant ce temps, le comité directeur de notre association de football disqualifiait, par des peines variant entre une et deux saisons, des joueurs—plus,

des internationaux!—accusés indirectement d'amateurisme-marron.

Enfin, notre délégué international n'hésitait pas avant-hier à intervenir directement à Berne, auprès des autorités compétentes, pour demander qu'un permis de séjour provisoire accordé à un grec jouant dans un club genevois lui soit retiré et qu'il fut prié de quitter notre territoire. Ainsi fut fait mais recours vient d'être interjeté...

Telle est la situation du football en Suisse. Elle ne peut vous laisser indifférents, tout d'abord parce que les succès d'autant remportés par les coureurs helvétiques vous mettent en droit d'attendre de nouveaux triomphes, ensuite parce qu'acclimatés aux habitudes anglaises, le football est devenu pour vous une passion.

Nous souffrons de deux maux graves et qui dépendent plus ou moins l'un de l'autre.

Si les clubs sont nombreux en Suisse, l'entraînement auquel on se livre n'y est pourtant, malgré les entraîneurs étrangers, ni suivi ni méthodique. Nous formons des pléiades de joueurs moyens, nous n'en avons pas—ou si peu!—de la classe internationale. Chez nous le quatre-vingt pour cent des footballeurs exerce une profession aux heures strictes, souvent fatigante et qui ne permet pas les séances d'entraînement de Chelsea, de Manchester ou d'Aillères.

A cette médiocrité, qui est pour nous la première chose à déplorer, vient s'ajouter son inévitable corollaire: l'amateurisme-marron.

Nos grands clubs, aux finances opulentes, sont décidés à tout pour abattre l'adversaire. Lorsqu'ils ont jeté leur dévolu sur un certain joueur, ils s'entendent avec lui pour un cachet assuré et dominical. Puis pour sembler ne pas porter atteinte aux lois sacro-saintes de l'amateurisme, ils trouvent à cet individu un poste de comptable, de vendeur, d'inspecteur, qui est bien plus un titre qu'une occupation. Dès lors on retribue le joueur X. pour ses coups de pied, sous le couvert de ses additions ou de ses ventes. Foin du professionnalisme!

Ainsi fut fait dans toutes les grandes équipes. Mais, lorsqu'il y a surenchère, le club "lâché" se fâche de temps en temps, invoque les règlements du transfert et s'il a des preuves, réussit à suspendre l'équipier d'autant...

Comme vous le voyez, en même temps que s'atrophie la valeur et la résistance de nos équipes, s'introduit, non sans fracas, le mercantilisme le plus éhonté. Nous sommes à la recherche d'une solution; si vous en voyez une, il est de votre devoir de l'exposer publiquement.

En attendant, on parle de plus en plus comme en Hongrie, en Tchécoslovaquie, et ailleurs de la formation d'équipes professionnelles. Ce serait là évidemment la solution à ce malaise persistant, mais la Suisse, si restreinte en territoire et si abondante en clubs, peut-elle se permettre l'onéreuse organisation que vous connaissez outre-Manche? —Erik.

Hôtels ohne Gäste—und Schweizer, die ihre Gäste sein sollten!

In ihrer Nummer vom 8. November hat die Schweizer Hotel-Revue über die Sommersaison 1928 berichtet. Das Resultat darf in seiner Gesamtheit als befriedigend bezeichnet werden, obwohl das geschäftliche Ergebnis keineswegs so glänzend ausfiel, wie man aus den Besuchszahlen der Hauptsaison-wochen eigentlich sollte ableiten können. Die Vor-saison litt unter schlechtem Wetter. „Umso besser fiel dann allerdings die zweite Hälfte des Sommers aus, die in den meisten Kurgebieten sehr starke Frequenzen brachte, dann aber vielerorts um den 20. August herum rasch abflaute, so dass sich die Periode des wirklich ertragsreichen Geschäftes auf knapp sechs Wochen beschränkte. Das Charakteristikum der eigentlichen Hochsaison liegt daher in ihrer Kürze, und es bestätigte sich erneut die Tendenz der Vorjahre mit der Zusammenballung des Verkehrs auf wenige Wochen der Monate Juli und August. Es haben in erster Linie die Bahnen und andere Transportunternehmungen profitiert, während im Gastgewerbe den erhöhten Frequenz-zahlen eine abnormale Verkürzung der durchschnittlichen Aufenthaltsdauer der Gäste gegenüberstand.“ Im Berner Oberland weiterer Rückgang der Aufenthaltsdauer trotz zahlenmässigem Zuwachs. In der Zentralschweiz Steigerung der Gästezahl bei weiterer Verkürzung der Aufenthaltsdauer von 2.63 auf 2.5 Tage. Graubünden hatte vom April bis September eine durchschnittliche Bettenbesetzung von 37 Prozent.

Der schönste Sommer, den man sich denken kann, brachte also laut Hotel-Revue bloss ein Gesamtergebnis von gut-mittel, denn die Saison war zu kurz und hat die Neigung, immer kürzer zu werden. Wer mit dem Fremdenverkehr zu tun gehabt hat, kennt die Erscheinung schon längst. Selbst Orte wie Arosa, die unter besonders günstigen Umständen arbeiten, spüren diese Verkürzung. Mehr

und mehr treffen wir eine Spitzenbelastung, die sich in einigen Wochen zusammendrängt und durch die schlechte durchschnittliche Ausnutzung der Fremdenbetten zu einer Steigerung der Preise zwingt.

Im Statistischen Jahrbuch der Schweiz sagen uns die Angaben von Graubünden und Berner Oberland 1927 das gleiche. Multipliziert man die Zahl der bündnerischen Fremdenbetten nur mit 150, das heisst mit der Zahl der Tage, die auf fünf Monate entfallen, so kommt man auf 4.6 Millionen Fremdennächte. In Tat und Wahrheit brachte es der Kanton Graubünden im Sommer 1927 nur auf 1.8 Millionen Fremdennächte. Dabei darf man natürlich nie vergessen, dass die Durchschnittszahlen insofern ein falsches Bild geben, als eben die Betten in der Vor- und Nachsaison beinahe alle leer stehen und nur in den paar Wochen des Stossandrangs dann jene Zahlen erreicht werden, die den Durchschnitt entsprechend erhöhen. Man be-sehe sich die Berner Oberländer Zahlen: Während die mittlere Kategorie der Hotels im Juli und August zu $\frac{3}{4}$, ja zu $\frac{2}{3}$ besetzt ist, sinkt die Zahl im Mai und September auf 10 Prozent, resp. 18 Prozent. Das heisst, in der Vorsaison und in der Nachsaison stehen von 100 Betten immer 80 bis 90 leer! (Bezeichnend ist es auch, dass in Graubünden die Gäste im Winter länger bleiben als im Sommer! Das heisst, 20,000 Fremdenbetten bringen es dann auf ebenso viel Fremdennächte, wie 30,000 im Sommer.)

Man behagt keine Uebertreibung, wenn man behauptet, dass rund 70,000 Fremdenbetten der Schweiz (mit Ausschluss der Städte) an rund 270 Tagen des Jahres leer stehen. In den Bereich dieser Tage fallen vor allem die Herbstzeiten mit ihrer im allgemeinen zuverlässigen und ausgeglichenen Wetterlage, mit ihrer Klarheit und Farbigkeit, die den Höhepunkt alpiner Schönheit bedeutet.

Der Tatsache der leeren Hotels steht jene andere Tatsache gegenüber, dass trotz unserer geringen Entfernungen, trotz unseres hohen Lebensstandards, die Grosszahl der Schweizer immer noch davon ausgeschlossen ist, der Wohltaten unserer Klimas teilhaftig zu werden. Auf diesem Gebiete sind natürlich nur Schätzungen möglich. Doch kann man schätzen wie man will, so kommt man zum Schlusse, dass höchstens ein Zwölftel der schweizerischen Bevölkerung zu einem Ferienaufenthalt von 14 Tagen gelangt.

Also auf der einen Seite leere Hotels, die es auch im schönsten Sommer nur auf eine Gut-mittel-Saison bringen, und auf der andern Seite Millionen von Volksgenossen, für die diese umsonst auf Gäste wartenden Betten ein unerreichbares Paradies bedeuten. Ein solcher Widerspruch ist weder wirtschaftlich noch sozial zu rechtfertigen.

Was lässt sich tun, um diesem Uebelstande abzuhelfen? Es ist klar, dass die Hotellerie schon seit langem Anstrengungen macht, um die Saison zu verlängern. Wenn man die letzten Jahrgänge der Hotel-Revue durchblättert, so stösst man auf verschiedene Vorschläge. Sie gelten der Preisermässigung im März und April, niedrigeren Bahn-taxen, um die Skifreunde Deutschlands und Italiens in unser Land zu ziehen; sie gelten der Verbesserung der Zugverbindungen, dem Ausbau der Sportanlagen, der Verlegung wichtiger sportlicher und festlicher Anlässe auf das Ende der Saison etc. Ein Vorschlag durchgreifender Art fehlt.

Im Jahre 1925 gab es zwar einen Versuch. Damals hat der Schweizerische Hotelverein eine Anfrage an die schweizerische Erziehungsdirektorenkonferenz gerichtet, ob nicht eine Vor-oder Nachverlegung der Sommerferien möglich sein könnte. Durch eine solche Verlegung erhöhe die Saison eine wohltätige Streckung, und eine grössere Zahl von Familien käme in die Lage, die Vorteile der Vor- und Nachsaison zu geniessen. Die Erziehungsdirektorenkonferenz erklärte sich bereit, diese Frage zu behandeln. Doch bevor der Tag der Konferenz herangerückt war, wurde die Anfrage zurückgezogen, weil die Enquête ergeben hätte, dass das Vorgehen des Hotelierevereins missdeutet worden sei, dass vor allem die absolut ehrliche Absicht auf Verbesserung der Anstellungsdauer des Hotel-personals der Saisonbetriebe vollständig misskannt worden sei. Die Erziehungsdirektorenkonferenz ist also nicht dazu gekommen, sich auszusprechen.

Je länger man das Problem überdenkt und erlebt, umso mehr kommt man zur Ueberzeugung, dass nur eine neue Einstellung zu einer Lösung führen kann. Unsere Hotellerie (der laut Hotel-Revue nicht einmal der Sommer 1928 zu einer entsprechenden Rendite verhelfen kann) muss sich entschiedener in den Dienst der Volksgesundheit stellen. Das bedeutet einerseits eine Durchorganisation des Hotelgewerbes (mit entsprechender Arbeitsteilung), die eine planmässige Besetzung ermöglicht, andererseits ein allgemeines Erwachen der Erkenntnis, dass wir in den Vorzügen unseres Klimas, vor allem in den Heilfaktoren des Hochgebirges über eine heilende und verjüngende Kraft verfügen, die allen Volksschichten zugänglich gemacht werden muss. Ein Erwachen der Erkenntnis, dass sich Aufwendungen für diesen Aufenthalt auch im volkswirtschaftlichen Sinne lohnen, denn es ist leichter und besser, Krankheiten vorzubeugen, als sie zu bekämpfen, wenn sie unter uns sind.

Die Interessen der Hotellerie und des Volksganzen decken sich. Eine Rendite ist nur dann ge-

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

sichert, wenn die Durchschnittsbesetzung wieder zunimmt. Sie kann nur zunehmen, wenn neue Schichten des Volkes den Hotels einer bestimmten Kategorie zugeführt werden. Alles deutet darauf hin, dass keine noch so kostspielige Propaganda die heutigen Gäste dazu bringt, von ihren Gewohnheiten abzugehen, die zu den Spitzenbelastungen führen. Eine Reserve, die zu erschliessen ist, liegt in jener Masse des Volkes, liegt in jener Jugend, die bis dahin nur spärlich dazu kam, jene Luft einzuatmen, die als unser schönstes Gut gepriesen wird.

Eine der ersten Instanzen, die hier eingreifen müsste, sind die Krankenkassen. Doch gerade die Oeffentliche Krankenkasse von Basel klagt darüber, dass ihr keine Geldmittel zur Verfügung stünden, um solche prophylaktische Massnahmen zu ergreifen. (Dass bei dieser Gelegenheit darauf hingewiesen wurde, dass durch eine sparsamere Inanspruchnahme des Arztes bei kleinen Zufälligkeiten unbedeutender Natur die Finanzlage der Krankenkasse ganz erheblich verbessert werden könnte, sei angeführt, um zu zeigen, dass es auch im Bereiche des Volkes selber liegt, bedeutende Mittel frei zu machen für eine planmässige und grosszügige Förderung der Volksgesundheit.)

Wir werden die verschiedenen Widerstände nicht im Handumdrehen überwinden. Es wäre aber schon viel gewonnen, wenn deutlich und allgemein erkannt würde, dass unser grösstes Naturgut: unser Klima, der Gesundheit, der seelischen und körperlichen Erstarung unseres ganzen Volkes dienstbar gemacht werden müsse.

Wir geben Millionen aus für die Verkehrspropaganda im Auslande, man wage einige Zehntausende zum Studium und zur Propaganda dieses Weges—im Inlande! —*Felix Moeschlin in 'N.Z.'*

CITY SWISS CLUB.

AUCTION BRIDGE COMPETITION.

The following list shows the aggregate scores up to and including last Tuesday evening, the figures in brackets denoting the number of rubbers played out of a total of 15:—

Ch. Valon 106 (14), L. Chapuis 101 (15), M. Gerig 98 (15), R. Bessire 98 (13), A. C. Baume 82 (15), P. F. Boehringer 77 (15), W. Notari 71 (12), H. Senn 65 (12), A. Schupbach 61 (15), J. Billeter 58 (13), L. Schobinger 54 (15), P. Bessire 40 (13), N. Defrenne 40 (14), G. E. De Brunner 35 (7), L. Jobin 33 (15), E. Werner 29 (13).

SWISS CHORAL SOCIETY.

The Annual General Meeting of the Swiss Choral Society was held on Friday, the 9th November last, at the Union Helvetia Club.

The President, Mr. J. Manzoni, in opening the meeting, again expressed the Committee's thanks for all the support the Society received during the past business year, especially from the Swiss Club and the Union Helvetia Club, as well as from the Contributing Members.

The Annual Report and Financial Statements were read and accepted.

According to the Report, the Choir gave its Annual Concert in April last, assisted by the Swiss Institute Orchestra, and took part in a Charity Concert arranged last month by the Swiss Club. The Double Quartet sang at the Fête Suisse in the Caxton Hall and, in September last, broadcast two Yodel Songs from the B.B.C. Studio.

The members contributed Frs. 63 to the 1st of August Committee in Zurich.

The General Meeting elected the Committee for 1928/29 as follows:—President, E. Bommer; Vice-President and Hon. Secretary, J. Gerber; Hon. Treasurer, E. Ritzmann; Hon. Asst. Secretary, E. Weber; Hon. Asst. Treasurer, W. Wyss; Hon. Librarian, Ch. Sykora.

Mr. Manzoni had already made it clear to the Committee that his business engagements would not allow him, in future, to devote as much time to the Choir as hitherto and that he would not, therefore, seek re-election.

In taking the chair the new President, Mr. E. Bommer, in his address, reviewed in appropriate words the long and devoted activity of the former President, Mr. J. Manzoni, expressing the hope that the Society might also in future count on his valuable support, stating that Mr. Manzoni could be sure of the gratitude of every member for the loyal services he rendered during the past, often not easy years.

The Ordinary General Meeting agreed that the Annual Banquet and Ball shall take place on the 20th February, 1929 at the First Avenue Hotel. The Annual Concert will be arranged together with the Swiss Institute Orchestra and is fixed for the 18th April, 1929.

On the proposal of the Committee, the Meeting decided to hold a Social Evening and Dance for all the members of the Society and their friends on Wednesday, 21st November, at the Union Helvetia.

It was pleasing to see a good many Contributing Members present who heartily joined in the happy sing-song which followed the Meeting.

J.G.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week:—

M. Knecht, Uzwil: "Wireless." —: "The Struggle for the Agricultural and Commercial Supremacy of England." J. Frischknecht, Waldstatt: "Some Remarks on Esperanto." W. Gröbli, Uzwil: "Football Competitions." Miss E. Kamer, Lucerne: "London and its Suburbs." Miss M. Casanova, Paris: "A Good Book, a Good Friend." Miss H. Gosteli: "English and Swiss Flowers." E. Waldvogel: "Constitution of the English Parliament." S. Boller, Basle: "Business Girls." E. Fritz, Zurich: "War." A. Wehinger, Burgdorf: "Religions Since the War." E. Homberger, Wetzikon: "A Bullfight." Miss E. Bruppacher, Horgen: "Some Thoughts on Education." F. Voser, Wohlen: "Opening of Parliament." B. Jegge, Eiken: "Languages and Phonetics at Universities." P. Barrelet, Neuchâtel: "French Swiss Patriotism." P. Widmer, Gränichen: "A Journey to Lorraine and Luxembourg." O. Ribi, Winterthur: "Driving a Motor Car." M. Studer, Solothurn: "The Swiss Watch Industry." R. Schaerer, Langnau: "Modern Afghanistan." M. Gut, Oerlikon: "The End of the World." R. Ursprung, Chur: "Sport." F. Friolet, Murten: "A Journey through Austria and Hungary." H. Vetter, Zurich: "Principles of Education." Miss M. Schweitzer, Geneva: "Life in Naples."

The debating classes dealt with the following subjects:—

"Are you in favour of Early Marriage?" Proposer, Mr. M. Gysler; Opposer, Mr. J. Blaser. "Are you in favour of Votes for Women in Switzerland?" Proposer, Miss H. Reinle; Opposer: Mr. Aeschbacher.

SWISS SAUSAGES.

A New Shop and Restaurant in London.

At last I have found a place in London where can be bought, at reasonable prices, all the best kinds of sausage made by a Swiss expert in the approved fashion. The place I am talking about is a newly-opened "Swiss Sausage Restaurant and Charcuterie," at 4, Charlotte Street, W., owned and run by a Mr. O. Bartholdi, hailing from the Thurgau. In his own small factory in the same building Mr. Bartholdi makes about twenty different sorts of sausage, including Bratwurst, Schiblig, Cervelat, Wienerli, Fleischkäse, Löwenz, Ballero, Schinkenwurst usw., and he makes them to perfection. I tasted of my favourite sausages, I inspected the factory with its several costly machines and smoke-cabinets, and I spoke with the enterprising owner-manager, for whose competence as an honest craftsman I gained a deep respect. He told me that he worked for twenty years in a well-known London sausage factory, making English sausages for its customers and Swiss sausages for its proprietor. Now that Mr. Bartholdi has taken the risky plunge of establishing himself on his own I hope it will not be considered an abuse of the editorial columns of the *Swiss Observer* if I recommend his charcuterie and the snug little restaurant, managed by his wife, to the attention of all sausage-lovers in our Colony.

Dr. H. W. Egli.

PERSONAL.

C'est avec plaisir que nous apprenons le retour à Londres de Monsieur F. E. Cottier, qui est maintenant le représentant de la grande institution française la Banque Nationale de Crédit; ses nombreux amis se réjouiront de le revoir au milieu d'eux.

Telephone Numbers:

MUSEUM 4302 (Fistlers)

MUSEUM 7055 (Office)

Telegrams: SOUFFLE

WESDO. LONDON

"Ben faranno i Pagani."

Dante. Inferno. C. xiv. Dante

"Venit se ne dee già tra' miei Meschini."

Dante. Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI
ARTHUR MESCHINI Sole Proprietors.

Swiss Rifle Association

The Range will be open for the
LAST TIME THIS SEASON on

SUNDAY, 25th NOVEMBER

"SUPPE & SPATZ" served
in true Swiss fashion from 1.30.

A HEARTY WELCOME TO ALL MEMBERS AND FRIENDS.

SWISS BANK CORPORATION.

Our newly instituted service of TRAVELLERS' CHEQUES.

which are issued in denominations of £2, £5 and £10, should prove of great convenience to all who contemplate travelling abroad. The cheques can be obtained both at our

City Office, 99, Gresham Street, E.C.2.

and at our

West End Office, 11c, Regent St., S.W.1,

which is situated next door to that of the Swiss Federal Railways.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la prochaine

Assemblée Mensuelle

aura lieu le MARDI 4 DECEMBRE au Restaurant PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1 et sera précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. F. Boehringer, 23, Leonard St. E.C.2 (Téléphone: Clerkenwell 9595).

Ordre du Jour:

Procès-verbal.

Admissions.

Démissions.

Divers.

Swiss Mercantile Society

The members and friends of the Society are reminded that our next

CINDERELLA DANCE

of the Season will take place on

SATURDAY, DECEMBER 1st, 1928,

at the

Midland Grand Hotel, St. Pancras Station, N.W.

from 6.45 for 7.0 to 11.45 p.m.

TICKETS at 8s. 6d. (incl. Supper during the interval) may be obtained from Mr. R. Chappuis, 31, Crockerton Rd., Upper Tooting, S.W.17, at Swiss House, 34-36, Fitzroy Square, W.1 (Tel. Museum 9863) and from Employment Department, 21, Queen Victoria St., E.C.4 (Tel. City 7129). THE ENTERTAINMENT COMMITTEE.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762),

(Langue française.)

79, Endell Street, near New Oxford St., W.C.3.

Dimanche, 25 Novembre, 11h.: 1er Avenant. "Les Précurseurs: le prêtre." (Luc I, 5 et 6.)

M. R. Hoffmann-de Visme.

3.0: Au Foyer: Club Missionnaire des Enfants.

6.30: 2me. Culte liturgique: Jésus en Prière.

7.30: Répétition du Choeur.

SERVICE FUNEBRE.

Bertha ROGNON, de Neuchâtel, décédée le 15

Nov., âgée de 41 ans—enterrée à Merton le 17 Nov.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Moutview 1798). Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

(near General Post Office.)

Sonntag, den 25. November 1928.—Vorm. 11 Uhr: Gottesdienst und Sonntagschule.

Abends 7 Uhr: Gottesdienst.

Dienstag, den 27. November.—Nachmittags, 3 Uhr: Näherein im "Foyer Suisse."

Getauft wurde am 18. November: Edward William KEARNEY, Sohn des Charles Patrick von Athlone (Ireland) und der Emmy geb. Schupbach von Wyssachen (Kanton Bern); geb. am 2. Oktober, 1928.

Sprechstunden: Dienstag, 12-1 Uhr in der Kirche

Mittwoch, 4-6 Uhr im Foyer Suisse.

Anfragen wegen Amtshandlungen, etc. erbeten an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn, 8, Chiswick Lane. Telephone: Chiswick 4156.

FORTHCOMING EVENTS.

Sunday, November 25th.—SWISS RIFLE ASSOC.: Last opening of Range this season. "Suppe and Spatz" from 1.30 p.m.

Tuesday, November 27th, at 8.30 p.m.—UNION HELVETIA: Annual Banquet and Ball at the Union Helvetia Club, 1, Gerrard Place, W.1.

Thursday, Nov. 29th.—UNION TICINESE: Concert and Ball in aid of the Fonds de Secours at 74, Charlotte Street, W.1.

Saturday, December 1st, at 7 p.m.—SWISS MERCANTILE SOC.: Cinderella Dance at Midland Grand Hotel.

Tuesday, December 4th, at 7 p.m.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting at Pagani's Restaurant, 42, Gt. Portland Street, W.1.

Tuesday, December 4th: SWISS RIFLE ASSOC.: Annual Dinner and Prize Distribution at 1, Gerrard Place, W.1.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOEHRINGER by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD. at 23 LEONARD ST., LONDON, E.C.2